

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, le Seigneur désire ardemment nous rencontrer. Il tient à nous visiter au plus profond de nous-mêmes. Le Christ vient résolument sur notre terre païenne. Il vient dans cette partie de notre cœur qui lui est fermé, où nous ne Lui avons pas encore permis de demeurer. Aujourd'hui, le Seigneur Jésus vient nous recréer dans notre vocation première.

Aujourd'hui, le Christ décide de venir en terre païenne. Avez-vous remarqué son itinéraire ? « *Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole* » (Mc 7, 31). Une comparaison, pour bien comprendre : « Jésus quitta le territoire de Toul, passant par Nancy, il prit la direction de Dijon et alla en plein territoire alsacien ». Ce n'est franchement pas un raccourci ! Et, pour quoi un tel détour, dans quel but ? « *Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler et supplient Jésus de poser la main sur lui* » (Mc 7, 32). Ici, tout est important. Notons d'abord l'intercession des gens, oh combien importante ! Ensuite, ne passons pas trop vite sur la maladie, le handicap de celui qui est amené à Jésus. Si l'évangile fait mention à plusieurs reprises des gens qui amènent des malades à Jésus (muets, aveugles, boiteux, possédés ; ex. Mt 15, 13) les sourds sont souvent absents de la liste. La surdité est un mal physique accompagné d'un mal moral non moins douloureux : l'isolement. Le sourd est totalement isolé des autres, la communication étant rendue difficile. Ici, *la difficulté à parler* s'ajoute au premier handicap (pour certains, c'est l'inverse...). Cet homme est enfermé dans un tel isolement qu'il demeure païen, loin des autres et loin de Dieu. Voyez oh combien l'intercession de ces gens et leur compassion, sont importantes. Donc, cher frères et sœurs, où en est notre charité et notre compassion ? Qu'en est-il de notre prière de demande pour les frères souffrants que nous connaissons ? Depuis quand n'avons-nous pas dit au Seigneur : « devant toi, Seigneur, mon frère/ma sœur qui souffre pour que Tu lui imposes les mains ».

« *Des gens lui amènent un sourd* ». Comme je le disais plus haut, une personne sourde court le danger de se retrouver isolée, enfermée sur elle-même, sans aucune relation. Ce n'est plus de la solitude (qui est nécessaire à toute vie relationnelle). C'est de l'isolement : progressivement et fatalement, la relation à l'autre (et au Tout-Autre qu'est Dieu) n'existe plus. Aussi, nous comprenons que le Seigneur – qui connaît le cœur de chacun – veuille faire un détour. « *Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver* » (Is 35, 4). Il est devenu indispensable pour Jésus de sauver l'homme qui n'est plus capable d'entendre le Seigneur Dieu lui parler, de guérir l'homme devenu incapable de parler au Seigneur, parce que l'homme s'est caché (péché originel) loin de son Créateur, au lieu de s'ouvrir à Lui. C'est un désir profond du Cœur Sacré de Jésus, la revanche de Sa Miséricorde, qui languit après sa Créature, qui soupire après elle : « *Puis, les yeux levés au ciel, [Jésus] soupira et lui dit : "Effata !" , c'est-à-dire : "Ouvre-toi !"* » (Mc 7, 34). À travers cet homme, le Seigneur vient nous sauver et nous guérir de tout ce qui nous sépare de lui, de notre paganisme, et de tout ce qui nous sépare de notre prochain, de notre manque de charité. Cette guérison – quasi-unique dans l'évangile – est notre guérison, scellée en nous par le sacrement du baptême. Cette guérison de notre surdité du cœur et de notre mutisme spirituel est tellement importante qu'on la retrouve parmi les rites préparatoires au sacrement du Baptême. Avant le baptême des petits enfants : « *Effétah (c'est-à-dire) : Ouvre-toi ! Le Seigneur Jésus a fait entendre les sourds et parler les muets ; qu'Il te donne d'écouter sa parole et de proclamer la foi pour la louange et la gloire de Dieu.* » Pour un catéchumène adulte : « *Effétah (c'est-à-dire) : Ouvre-toi, afin que tu proclames la foi que tu as entendue pour la louange et la gloire de Dieu.* » Ici, un sourd est guéri pour que tous les futurs baptisés soient guéris de leur surdité. D'où le passage du singulier – « *un sourd* » au début de l'évangile – au pluriel (à la fin) : « *Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets* » (Mc 7, 37).

Enfin, chers frères et sœurs, notez que le Seigneur Jésus ne se contente pas de toucher les oreilles et la bouche du malade : Il lève les yeux au ciel (cf. Mc 7, 34). Le Seigneur ne cherche pas seulement à faire un miracle, comme un tour de passe-passe qui le rendrait populaire. « Mais en regardant vers le ciel, il cherche la présence du Père et de l'Esprit et du ciel tout entier » (Adrienne VON SPEYR). Le Seigneur vient vers nous, pauvres païens, pour que nous nous ouvrons à Sa Présence comme au Jardin de la Genèse. Il vient ouvrir notre cœur pour que nous vivons non plus à l'écart mais avec Lui, comme Il l'avait décidé à la Création du monde. Il vient pour nous prendre dans Sa Gloire et nous sauver. Soyons donc dans la gratitude et l'action de grâce ! Amen.